

La clarté printanière enveloppait les choses d'une gaze subtile de chatolements. Des coins de paysage d'un pittoresque plein de charme fuyaient. Voici une station du chemin de fer. Des hommes et des femmes, portant des parapluies ouverts contre les ardeurs du soleil, regardent passer le train. Là, des groupes d'une bonhomie familiale, bras dessus, bras dessous. L'atmosphère qui les entoure est une atmosphère de paix. Nos aïeux, des provinciaux aussi, devaient être comme ces braves gens, sans morgue, sans impertinence, mais avec la même tenue, la même simplicité, la même dignité. Puis, ces visions s'abolissent au loin. D'autres se lèvent. Elles sont immatérielles. " Sois le bienvenu ", murmurent-elles comme en un souffle. " Nous sommes les aïeux de tes aïeux. Deux cents ans sont bien peu de chose pour les morts. Nous voyons dans tes veines couler le sang des nôtres. Sois le bienvenu ". Un attendrissement me pénètre. Dans cette terre, où se prolongent les familles de chez nous, salué par les vivants et les morts, je suis maintenant chez moi. Mais l'aigre sifflet de la locomotive déchire l'espace. Les chères ombres s'enfuient... Encore un peu de trajet, l'ébranlement de l'entrée en gare, le train stoppe. Nous voilà dans la petite patrie de Corneille, à Rouen.

Rouen possède une physionomie assez semblable à celle de notre Québec, mais d'un Québec bâti en plaine, au lieu d'être étagé sur son admirable cap. Les deux villes sont évidemment sœurs. La même race, robuste, tranquille et sédentaire après avoir été hardie et voyageuse, dut leur donner naissance. Des hommes différents ne peuvent construire des villes de même figure. Les agglomérations de pierres ont leurs caractères distinctifs autant que les agglomérations d'hommes. A Rouen, on retrouve la même absence de va-et-vient et de bruit, j'allais dire, le même ensommeillement, que, naguère, dans la Haute-Ville de notre ancienne capitale. Durant une halte de quelques heures, Rouen me procura la plus grande émotion du voyage. Longtemps, je restai debout devant cette vivante mousseline de pierre, mousseline dont tout un pan, c'est-à-dire, la base de l'une des tours, est comme arraché, laissant voir un interminable échafaudage de poutres et de solives en fer : la cathédrale ; puis, devant cet adorable chef-d'œuvre de bijouterie plus que d'architecture : l'église de Saint-Maclou. Les hommes de ces âges avaient, à coup sûr, deux vertus : la patience et le génie. Leur ciseau attei-